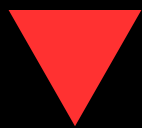


SPÉCIAL FÊTE
DE L'HUMA



PIGASSE

ENFIN SUR LE GRILL

À la Fête de l'Humanité, Théo Bourrieau, Mejdaline Mhiri, Cyprien Caddeo et Lumi ont enfin mené un entretien avec Matthieu Pigasse digne de ce nom.

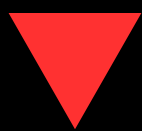
Retour sur cette mise sous tension jubilatoire.



Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon



ENFIN !

Après des interviews insipides, bien sucrées
à nous rendre toustes diabétiques
(aux AMFIS cet été, aux journées d'été des
écologistes ou encore chez Léa Salamé
dans Quelle Époque !) nous avons enfin
eu un entretien sans concession avec
Matthieu Pigasse.

Alors merci à **Théo Bourrieau,**
Mejdaline Mhiri, Cyprien Caddeo
et Lumi d'avoir enfin posé les questions
qu'on attendait toustes.
Ça coupe. Ça relance. Ça insiste.

Et cette fois, le petit prince
du capitalisme est enfin tombé
de son cheval blanc.



@miaoulenchon



RUPTURE OK !

MAIS LAQUELLE ?

Pigasse assure appartenir à une « gauche de rupture ». Il ne lésine pas sur le mot radical d'ailleurs durant l'entretien. Il va même très loin :
« On ne répare pas un système qui détruit, on le remplace. »

La relance tombe immédiatement :
« Par quoi ? » Puis encore : « Par quoi ? »
Il répond : « Moi, en fait, je suis désolé parce que j'ai fait beaucoup de mots, mais je fais aussi des chiffres et des politiques.
Et la rupture, il faut la mettre en oeuvre dans la vie de tous les jours. »

C'est là que l'entretien change de nature. Pigasse a des mesures. Mais lorsqu'on lui demande quel système doit remplacer le capitalisme, la réponse devient beaucoup moins nette...



@miaoulenchon



ANTICAPITALISTE VRAIMENT ?

La question est pourtant simple :

« Mais juste qu'on comprenne bien, Matthieu Pigasse, vous êtes clairement anticapitaliste. »

Pigasse ne reprend pas le mot à son compte... Quelques secondes plus tard, on lui demande s'il croit à la lutte des classes. Il répond : « Bien sûr »... avant de partir sur la dette. La journaliste doit le couper : « Vous ne répondez pas du tout à ma question. » Puis recommencer : « Quel niveau de radicalité, quelle idéologie, quelle stratégie ? »

À force de parler de rupture, encore faut-il dire avec quoi on rompt Matthieu !



@miaoulenchon



LE BON CAPITALISTE ?

C'est l'une des tensions les plus intéressantes.

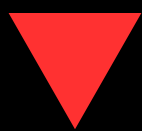
Pigasse explique en substance que sa parole de chef d'entreprise peut servir à démontrer que hausser les salaires, bloquer certains prix ou annuler de la dette est possible.

Réponse immédiate : « Mais nous, on le sait. On n'a pas besoin qu'un chef d'entreprise le dise. » (Du love putain !)

Toute la question est là : Est-ce qu'un millionnaire progressiste permet de combattre le capitalisme... ou devient-il celui qui vient expliquer à la gauche que ses propres idées sont raisonnables ? On peut appeler ça le Richsplenning !



@miaoulenchon



DES MIETTES ?

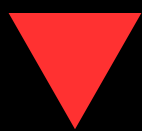
Puis la question devient personnelle.

Jusqu'où Matthieu Pigasse accepterait-il que sa propre richesse soit redistribuée ? Il cite la taxe Zucman, explique qu'il souhaite la payer, puis reconnaît lui-même : « Est-ce que c'est suffisant ? Non. » Mais la question initiale reste suspendue : jusqu'où ?

C'est une constante de cet entretien : lorsqu'on lui demande ce qu'il faudrait changer, Pigasse répond volontiers. Lorsqu'on lui demande ce qu'il serait personnellement prêt à perdre, ça devient beaucoup plus flou et hésitant.



@miaoulenchon



ÇA SE CRISPE

Le Venezuela offre un autre moment très tendu.

Interrogé sur le contrat de restructuration de la dette obtenu par Centerview, Pigasse affirme que son activité est « totalement alignée » avec ses convictions : restructurer, dit-il, c'est obtenir l'annulation d'une partie des dettes et combattre l'austérité. Puis les journalistes insistent sur les intérêts américains. Le ton change : « Vous pouvez gratter pendant des heures. » finit-il par répondre agacé.

L'entretien ne démontre pas ici une contradiction. Mais il montre clairement que la contradiction supposée l'agace.



@miaoulenchon



CANDIDAT OU PAS ?

Enfin ! Cette question que nous attendions
toutes et la réponse...

« **Matthieu Pigasse, êtes-vous candidat
à la présidentielle ?** »

Réponse : « **Le rôle le plus actif
possible.** » Ça veut dire quoi ?

« **Aujourd'hui, j'en sais rien.** »

Quelques instants plus tard, il se dit
pourtant prêt à participer à la
primaire. Puis : « **Moi, je n'ai pas dit
que j'étais candidat.** »

Presque une heure d'entretien plus tard,
les journalistes constateront qu'ils n'auront
toujours pas réussi à obtenir de réponse
définitive...



@miaoulenchon



LE BUNKER PS

Et là, ça devient franchement savoureux.

Pigasse massacre la primaire PS–Place publique : « Une désignation militante dans un bunker. »

Il dénonce une démocratie verrouillée, une porte blindée, attaque Glucksmann et le PS...

Mais explique dans le même temps avoir été prêt à y participer.

La question fuse :

« Pourquoi, diable, vous voulez vous inscrire dans cet espace politique-là ? »

Excellent résumé du problème !!!



@miaoulenchon



SUR GLUCKSMANN

Le seul moment de clarté de sa part,
et qu'est-ce que c'était jouissif ! Car sur
Raphaël Glucksmann, en revanche, plus
aucune hésitation.

**Pigasse tranche : « Ce n'est pas un homme
de gauche. » Il rappelle son soutien passé à
Alternatives Libérales, Nicolas Sarkozy et
Emmanuel Macron, puis attaque son
passage auprès de Saakachvili en Géorgie,
auquel il associe suppression du SMLC,
baisse des impôts et explosion des
inégalités. Et il va jusqu'à dire qu'il faut :
« Tout faire pour empêcher qu'il soit
désigné. » Là, au moins, c'est limpide.**

**Pigasse sait parfaitement dire qui
il ne veut pas. Beaucoup moins pour
qui il compte réellement agir.**



@miaoulenchon



SANS PARTI **SANS PROGRAMME**

Les journalistes posent ensuite
LA question politique :

Vous arrivez « sans parti, sans structure, sans programme » face à des organisations et des militant·es qui travaillent depuis des années. Qu'apportez-vous ? Pigasse répond : ses médias, ses idées économiques et sa volonté de faire l'union. Puis rappelle : « Moi, je n'ai pas dit que j'étais candidat. »

Autrement dit : très présent dans la présidentielle, mais sans dire encore clairement à quel titre.



@miaoulenchon



QUI SOUTENEZ-VOUS ?

Plus l'entretien avance, plus un nom revient :
Jean-Luc Mélenchon.

Au point que les journalistes le lui font remarquer. Pigasse est également très clair sur Glucksmann :

« Ce n'est pas un homme de gauche. »

Mais quand on lui demande positivement pour qui il agirait, nouvelle esquive :

« Moi, je discute avec tout le monde. »

**La formule du journaliste résume tout :
« Je ne vous ai pas demandé pour qui vous n'alliez pas voter, mais pour qui vous agiriez. »**



@miaoulenchon



LFI ? ...SILENCE

La question devient alors impossible à contourner : Son passage aux AMFIS et ses compliments sur le programme de LFI annoncent-ils un soutien ou une future adhésion ?

Réponse :

« Je vous laisse là-dessus. »

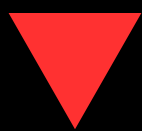
« Vous ne souhaitez pas répondre ? »

Pigasse repart alors sur la nécessité d'une « gauche radicale de gouvernement ».

C'est peut-être l'un des moments les plus révélateurs : il revendique la radicalité, cite Mélenchon, attaque Glucksmann... Mais refuse encore de dire où il se place.



@miaoulenchon



CNEWS

PAS DE FERMETURE

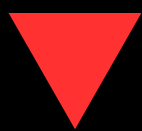
La plus divergence politique de l'entretien.

**Pigasse qualifie CNews de média :
« horrible, raciste » ...mais refuse
sa fermeture. Son raisonnement :
« Il vaut mieux affronter la bête en face.
» Les journalistes lui opposent alors
quelque chose de très concret : CNews
ne se contente pas d'exposer ces
discours, elle les diffuse massivement,
avec des conséquences réelles, des
agressions et des menaces.**

**Pigasse maintient sa ligne : « Ce n'est
pas en les censurant qu'on s'en sortira. »**



@miaoulenchon



ET VOTRE EMPIRE ?

Pigasse dénonce ensuite
l'hyperconcentration des médias.

Alors Cyprien retourne immédiatement le raisonnement contre lui : Êtes-vous prêt à accepter une loi qui pourrait vous conduire à « renoncer à une partie de votre empire médiatique » ? Cette fois encore, la question porte directement sur son propre pouvoir. Pigasse ne répond pas vraiment sur le renoncement. Il développe longuement les garanties d'indépendance mises en place au Monde.

**Une bonne défense. Mais pas exactement la réponse demandée...
Une fois de plus...**



@miaoulenchon



« **NOUS**, VERTUEUX »

Puis vient probablement le meilleur moment de l'entretien par rapport à l'indépendance de ses médias.

— Et si un jour vous changez d'avis ?

« Mais pourquoi vous voulez que je change d'avis ? » Les journalistes défendent alors un principe simple : l'indépendance d'une rédaction ne devrait jamais dépendre de la vertu supposée de son propriétaire. Pigasse s'agace : « C'est de l'opposition pour se faire plaisir. » Puis lâche : « Oui, nous, on est vertueux. »

Et c'est précisément tout le problème posé par la question...



@miaoulenchon



LE NŒUD

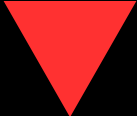
Voilà ce que cet entretien réussit
enfin à faire apparaître.

**Pigasse est beaucoup plus confortable
lorsqu'il parle de ce que le système doit
abandonner que lorsqu'on l'interroge sur
ce que lui-même devrait abandonner.
Sa fortune ? Sa place de propriétaire ?
Son rôle dans la présidentielle ?
Son candidat ? À plusieurs reprises, les
journalistes doivent poser la même
question. Et plusieurs fois, ils lui disent
explicitement : « Vous ne répondez pas. »**

**C'est cette insistance qui
manquait jusqu'ici et qui fait du bien.**



@miaoulenchon



LÀ OÙ ÇA COINCE

Pigasse donne des réponses solides sur les nationalisations, les salaires ou la dette. Mais l'entretien devient beaucoup plus intéressant dès qu'on l'interroge sur **son propre pouvoir**.

Sur les médias, les journalistes posent la bonne question : quelles garanties protègent une rédaction indépendamment de la bonne volonté de son propriétaire ? Pigasse détaille les protections mises en place au Monde, mais revient aussi à : « on mène le même combat » et « il faut viser Bolloré ». Or partager un combat politique ne dispense personne de répondre à une question de principe.

Même chose sur ses ambitions électorales : son positionnement reste difficile à saisir malgré les relances.

Au fond, toute la tension est là : Pigasse demande qu'on le reconnaisse comme allié. Les journalistes continuent, eux, de l'interroger comme détenteur de pouvoir. Et c'est probablement ce qui rend cet entretien si intéressant.



@miaoulenchon



LES SOURCES :

- Entretien : « Candidat en 2027 — Matthieu Pigasse face à l'Huma — ÇA IRA ! »

Disponible sur la chaîne YouTube de l'Humanité



<https://youtu.be/pOl8wT00j5w?si=9z6gRIGxB2rLkVoC>



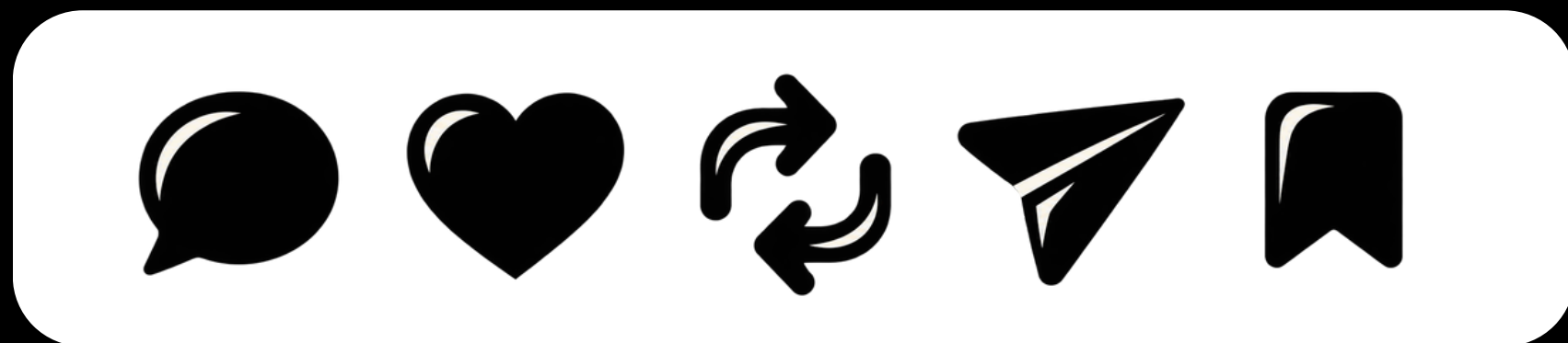
@miaoulenchon



Vous aimez mon travail ?
Soutenez-moi sur Tipeee ❤️
Même 1 €, ça m'aide à continuer.
Lien dans ma bio.
<https://fr.tipeee.com/miaoulenchon/>



**SAUVEGARDE CE CHARROUSEL
ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.**



**MELENCHON
2027.fr**



@miaoulenchon